

de
rils
ou de
fibres



Abbaye Saint-André
Centre d'art contemporain

avec

Conceição Abreu
Pilar Albarracín
Elodie Antoine
Brigitte Amarger
Muriel Baumgartner
Karina Bisch
Hervé Bohnert
Bianca Bondi
Simon Callery
Benoît Carpentier
Gaëlle Chotard
Céline Cléron
Jean-Alain Corre
Hannah de Corte
Cécile Dachary
Marie Denis
Anita Dube
Sophie Dubosc
Christelle Familiari
Anne Ferrer
Sidival Fila
Meschac Gaba
Jérémy Gobé
Stephan Goldrajch
Heikedine Günther
Mona Hatoum

Suzanne Husky
Benoît Huot
Kun Kang
Kapwani Kiwanga
Rieko Koga
Ingrid Luche
Helen Mirra
Pascal Monteil
Claire Morgan
Lucien Murat
Hajnal Németh
Romina de Novellis
Fritz Panzer
Michelangelo Penso
Lucie Picandet
Sandrine Pincemaille
Tsama do Paço
Hélène de Ridder
Catarina Rosa
Amanda Ross-Ho
Beverly Semmes
Chiharu Shiota
Georges Tony Stoll
Quentin Vaultot et Goliath
Dyèvre
Sergio Verastegui
Birgit Werres
Katharina Ziemke



de fils ou de fibres

La toile de jute ou de lin tendue sur un châssis est depuis plusieurs siècles le support privilégié de la peinture. Cette solution par rapport aux assemblages de planchettes autorisait des surfaces plus grandes, plus résistantes aux variations d'humidité ou de température, plus faciles à travailler, aboutissant à un objet manipulable.

Aujourd'hui, support et matériau de plus en plus souvent se confondent, alors que se développent, presque dans le même temps, l'attrait pour la matière brute ou faiblement travaillée et la reconnaissance de techniques domestiques.

La promotion de ces matériaux et de ces techniques délaissés ou cachés procède de deux mouvements qui conjuguent leurs effets : d'une part, la déstructuration analytique des espaces classiques de la peinture et de la sculpture qui libère le matériau de la contrainte de jouer le rôle de support ; d'autre part, l'émergence d'artistes femmes qui retournent à leur profit les techniques dans lesquelles on les enfermaient.

De ces évolutions émerge une grande variation de possibles dans le choix des matériaux sous la conduite de la forme, de la couleur et de la texture.

L'exposition, par son déploiement dans l'espace, joue des coïncidences et des résonances qu'elle ménage à partir du contenu des œuvres ou de leurs proximités formelles, sachant que les deux dimensions généralement se recoupent.

Niveau 1





2



1



5

EN PRÉAMBULE

La vidéo de **HAJNAL NÉMEH** (1) qui s'amuse des comportements entre naturisme et textile, des codes astreignants de la bienséance et de la pudeur qui obligent les femmes dans l'espace public. *Striptease or not striptease* montre une jeune femme moderne, les lèvres peintes d'un rouge vif, habillée de la même couleur. On ne sait pas, à la regarder, si elle s'habille ou se déshabille. Exhibant son soutien gorge, rouge également, qu'elle vient d'ôter, avant de le remettre,

elle maintient un suspense ambigu sur son intention. Se dévoiler sans se montrer nue est un exercice auxquelles les femmes sont habituées. Le vêtement, que beaucoup considèrent comme une seconde peau, en même temps emprisonne, d'où peut-être les lignes sombres qui rayent horizontalement son tee-shirt. Ce pourrait être aussi une allégorie sur l'art et sa capacité à dévoiler l'au-delà ou l'en-dessous des apparences.

DE LA NATURE

Les travaux dans cette salle où débute l'exposition s'inspirent de la nature au sens premier de ce qui n'est pas fabriqué, dans ses dimensions végétales ou minérales. Travaux poétiques, qu'ils soient émerveillés, nostalgiques ou critiques.

Critiques

La forêt mutante en chiffons (*Forest*) de **SUZANNE HUSKY** (2) semble extraite d'un univers de science-fiction d'après la catastrophe : plaidoirie contre le saccage des forêts pour faire de la pâte à papier, cultiver du soja ou planter des palmiers à huile. **ÉLODIE ANTOINE** (*Gospel II*) (3) fait surgir du mur des champignons cupuliformes (en feutre, son matériau de prédilection), de ceux qui se nourrissent



5



4



6

des arbres morts. Les tapisseries de **BRIGITTE AMARGER**, elle aussi préoccupée par l'univers sylvestre et la défense de la nature, reproduisent à l'aide d'un bois cintré de tapisserie et de fibres végétales les noeuds qui se développent sur un tronc (*Nodosités*) ou un bouquet de racines (*Pérégrinations épiphytes*) (4). *Movement of Words* (4) d'**HÉLÈNE DE RIDDER**, série de bûches de bouleau en papier mâché, (fait à partir de la fibre de cellulose des arbres) peut tout aussi bien figurer une cloche primitive, un pendule ou des troncs qui descendent la pente de la montagne jusqu'à la rivière.

Poétique et sensuelle

La fleur de lotus, figure archétypale de la vulve dont **MARIE DENIS** (5) souligne la pureté précieuse en la recouvrant d'une feuille d'or. Les *Kern*, terme qui signifie graine, noyau mais aussi cœur du réacteur nucléaire de **HEIKEDINE GÜNTHER** (5) sont des fruits dont la pulpe de feutre s'ouvre rouge, sur un noyau doré. La fleur géante en plastique gonflable d'**ANNE FERRER** (*Fleur accordéon*) (4) est à l'image d'une nature de parcs d'attractions : générique dans sa simplification formelle, ludique par sa matière et ses couleurs, obscène par son évidence doublement

sexuelle et sa dimension à la Jurassic Park qui la fait ressembler à une plante carnivore.

L'anthropologie, formation première de **KAPWANI KIWANGA** (6) nourrit son travail de plasticienne. D'une manière analogue à celle de l'archéologie expérimentale, elle reproduit des gestes, des situations populaires ou met en scène des croyances qu'elle déplace dans le champ de l'art : ici la beauté formelle du séchage du sisal (*Drying Field*).

Les œuvres de **CONCEIÇÃO ABREU** (6) esthétisent la simplicité des créations artisanales, ainsi *Do-Redo-*

Undo, paquet en forme de goutte, est composé d'entassement de bandes de tricot colorées en rouge. Elles expriment aussi une revendication féministe contre le peu de cas fait des activités domestiques. Le travail au crochet (*Casulo de linho*) évoque un sexe de femme. L'œuvre de **CÉLINE CLÉRON** (*La Régente*) (5), symbolise poétiquement la communauté de ces insectes, par la conjugaison d'une frêle collerette de tissu tuyauté en nid d'abeille recouvrant un rayon de cire à l'intérieur d'une vitrine ayant la taille d'une ruche.



1



2



3



5



6



4



7

MASQUES, COIFFES et PÉTIQUES

Ces trois artifices déclinent les signes de la distinction et du pouvoir par le travestissement.

Méduse (1) est une perruque surdimensionnée évoquant les coiffures crépées en choucroute dont les jeunes filles raffolaient dans les années 60. Suspendue dans l'espace, malgré son ruban rose, elle en a l'allure, bien que ses filaments soient en filasse. **ÉLODIE ANTOINE** manie l'humour grinçant et pratique le détournement par une esthétique souriante visant à souligner le ridicule ou l'horreur qui infiltre le quotidien, y compris celui des gens ordinaires.

Les trois coiffes de **MESCHAC GABA** (*Perruque*

Architecture - Milan 6 et 7) (2), en manipulant avec humour des signes éminents de la distinction, ne signifient pas autre chose. L'exubérance de la coiffe rejoint celle de la coiffure. La coiffe est un indicateur d'appartenance, voire dans le cas de la couronne, un signe de pouvoir. Dans tous les cas, elle matérialise en plus d'une prétention, un désir de paraître. Meschac Gaba métisse ces dimensions, y ajoutant celle de l'appropriation de la modernité (*Oil Tanker, série perruque voiture*). Certaines ont des hauteurs versaillaises, d'autres des formes de voiture.

Ironiques également, les deux cartes postales brodées, éminemment touristiques, *Mantilla* et *Manton* (5), autoportraits de **PILAR ALBARRACÍN** vêtue

(déguisée) en andalouse.

Les masques sont à la fois des moyens de dissimulation, du défi et de l'appropriation. Leurs effets sont magiques pour ceux qui les portent et pour ceux qui les voient en action. Affublés du masque ils deviennent un autre, tant pour eux que pour les autres. Les cagoules d'inspiration vaudou tricotées au crochet par **STEPHAN GOLDRAJCH** (*Charlotte, Kenneh, Collin et David*) (4) revendiquent cette dimension. Conçues lors de son expérience dans une maison de retraite, elles permettaient aux pensionnaires des jeux de rôles libérateurs.

Le buste (*Monsieur K*) et la tête truffée d'épingles (6) de **KUN KANG** ont également une dimension de

thérapie. L'artiste agit sur sa propre image qu'il afflige de piques rédemptrices.

Les œuvres de **BENOIT HUOT** véhiculent une idée proche. *Voodoo* (6) habillé de peaux de bêtes, agrémenté de colliers, d'amulettes ou de sacs contenant des os, des plumes et des poudres, évoque la figure du chaman. *Ankou* (7), qui associe un crâne et un biniou fait référence à la personnification en Bretagne de la grande faucheuse. Dans les deux cas, on note une réactivation de l'intérêt pour la pensée magique et les savoirs ancestraux. L'artiste envisage ses œuvres comme des pièges à conscience, porteurs d'une énergie spirituelle. Elles rappellent que le monde ne se réduit pas à celui froid et rationnel, que l'on voit.



2



1



3



5



4



6



7

Sangles, nœuds et tensions

Les sangles en caoutchouc que **MICHELANGELO PENSO** enroule (*Sezione muscolare*) (1) ou suspend, dégagent force et potentiel de déploiement. Suspendues, en tension (*Cheirolepidoptus dolomiticus*) (2), leur structure croisée inverse le rapport de l'œuvre et de l'espace faisant de celle-ci l'élément qui tient l'ensemble qui la contient.

Les sérigraphies d'**HÉLÈNE DE RIDDER** (*Barbed wire... eyes look at me*) (3) évoquent les dazibaos sur lesquels les lignes tracées horizontalement, pareilles à des portées, seraient l'empreinte de fil barbelé où, au lieu de notes, des formes papillonnantes se seraient empalées.

Vibrations des couleurs et ambiance musicale

Le travail de **KARINA BISCH** questionne l'esthétique des avant-gardes modernistes, ici (*La grande diagonale* ; *La robe diagonale*) (3) celle des années trente, qui combinait géométrie, mouvement, couleur et dans cette même inspiration, se préoccupait de théâtre, de musique, de danse et de la mode.

L'œuvre d'**INGRID LUCHE** rend un hommage coloré au jazz. Les cinq silhouettes géantes forment un quintette, uni comme les cinq doigts d'une main. Son titre, *Charles Mingus* (4), fait référence au quintette de jazz.

Les sculptures en fil de fer de **FRITZ PANZER** (*Klavier integral Nam June Paik, Prenning Sessel*) (5) dessinent en trois dimensions des formes familières, prosaïques ou plutôt les esquissent, à constater les lignes souvent redoublées qui se prolongent

parfois dans le vide, au-delà des limites de la forme. Accentuant sa dimension allusive, elles vibrent sous l'effet des pas du visiteur ou des mouvements de l'air.

KATARINA ZIEMKE peint habituellement des histoires de gens dans des situations ordinaires, teintées de mystère ou de nostalgie à cause du regard distancié qu'elle pose sur la scène et d'une technique (le recours à la cire) qui la déréalise. Tentée de plus en plus par le volume, ce couple de danseurs (*The dance*) (6) est l'exemple le plus récent de ses nouvelles recherches.

Deux images de feux d'artifice (*Fuegos artificiales 2 et 5*) (7) de **PILAR ALBARRACÍN**, brodées sur deux bouts de soie, à la manière des travaux d'aiguilles domestiques, complètent la scène.



1



2

LE CHAOS, LA MORT, LE CORPS MORCELÉ

Le vêtement est une seconde peau.
Le fil tient, et l'histoire, et la corde.

PASCAL MONTEIL (*Llanto por la Muerta Gitana*) (3) associe, dans ses travaux, les cultures de l'orient et de l'occident. Comme le montre cette fresque brodée sur toile, dans un style expressionniste à la Egon Schiele, qui raconte à la manière de la tapisserie de Bayeux, l'histoire de la mort d'une gitane.

La gitane est allongée sur le sol (*La Muerta*) (3). C'est une figure qui apparaît régulièrement dans l'œuvre de **PILAR ALBARRACÍN** dont le travail explore ses racines andalouses. Cette figure cristallise plusieurs dimensions : celle de la femme libre, séductrice, flamboyante et celle de la femme corsetée par les stéréotypes de l'hispanité, le plus souvent victime d'une société traditionnellement machiste. Image d'un monde qui disparaît.

Ce monde disparaît dans le chaos et la violence qui déchire et disloque les corps dans les tapisseries de **LUCIEN MURAT** (*Crevé, Vinat 2.0*) (4). Sur un fond constitué par un assemblage de morceaux de canevas et de broderies chinés aux puces illustrant des scènes souvent agrestes, images kitsch d'une culture populaire, l'artiste projette par la peinture des figures grotesques et guerrières nées de la bande dessinée, des jeux vidéos, du cinéma ou issues de

la pop culture, dans des situations ultra violentes, apocalyptiques, qui se réfèrent à l'actualité.

Les œuvres de **CÉCILE DACHARY** (1) jouent de la proximité culturelle entre le textile et le corps. L'artiste utilise des tissus usés, marqués de traces laissées par la vie qu'elle renforce par de la teinture. Travail manuel, patient, économe, sans apprêt, qui mobilise du temps, qui évite cependant le morbide ou la violence, pour ne retenir que l'émouvant et le



5



6

chamel. *Les mains liées* expriment plutôt un intérêt plastique pour les assemblages de textures et de couleurs qu'elles ne se soucient de réalisme. Le titre éclaire la nuance. Les mains sont dites liées et non coupées, comme les éléments rangés de possibles marionnettes. Cécile Dachary s'intéresse également au dedans du corps, sa dimension secrète, avec cette *Grande Peau*, sorte de crépine réalisée au crochet, en ficelle de boucherie.

La *Carcasse* (5) de TSAMA DO PACO a une apparence molle, poétique, presque ludique et proprement défaits, comme si elle était composée de boudins de caoutchouc gonflables. Reste ce léger trouble entre son aspect fragile, volontairement bricolé, d'une esthétique par défaut (boyaux de coton remplis de billes de polystyrène enfilés dans des collants fins), la couleur chair légère et soyeuse et ce que ce travail évoque : un morceau de cage thoracique.

Les coupes des boudins de feutre très organiques d'ÉLODIE ANTOINE (5) sont, elles, d'une netteté froide malgré l'embrouillamini de viscères ou de veines qu'elles exhibent, comme si c'était une tranche de saucisson ou d'andouille (*Table de chirurgie*).

La sensibilité d'HERVÉ BOHNERT (6) est nourrie de la sculpture sur bois de la Renaissance en Alsace et dans le Palatinat, mettant en scène la grande faucheuse et les pêcheurs aux corps décharnés. Les crânes qu'il enveloppe dans un couil, cette toile grossière des matelas et des oreillers, banalise la mort en en faisant implicitement le lit (*Et soudain*). Alignés au cordeau, en carré sur le sol, ils ne sont pas sans évoquer les entassements obsessionnels des ossuaires. *Trois crânes* ont au contraire la fragilité de la dentelle dans leur blancheur amidonnée. Mais la guerre ou la mort en dentelle, restent la guerre et la mort.



5



4

Niveau 3 - Salle à gauche



VÊTEMENTS ET VOYAGES (COUPÉS, PliÉS, PliSSÉS, COUSUS, trICOTÉS)

Le vêtement est un point de départ, ou à l'inverse un point d'arrivée, de nombreuses créations d'art textile. Les œuvres rassemblées dans cette salle sont au plus près de leurs modèles, simplement décalées par un changement d'échelle plus ou moins marqué, ou par l'utilisation d'un matériau qui imite le textile.

Le corsage de taille réelle (*Virginia*) de **BIANCA BONDI** (1) dont le travail s'intéresse principalement aux processus chimiques qui envahissent notre environnement, est en latex. Image ironique de la

sensualité et de la transparence de la seconde peau.

Autre détournement et artifice, la série *Corset Rouge* (2) de **MURIEL BAUMGARTNER** : gravures sur toile dont les contours extérieurs sont rehaussés de fils rouge, comme si l'artiste voulait dévoiler en creux, par ces fils qui pendouillent à l'intérieur de l'image du corset, le corps qu'il est censé maintenir.

Les pantalons géants faits de toile d'**AMANDA ROSSHO** (3) sont sans mystère. Ils n'ont rien à cacher et le montrent avec humour en exhibant leurs fonds de poches, à moins que leur retournement ne rappelle qu'ils sont simplement en train de sécher. Incertitude due à l'inévitable polysémie de l'œuvre. Chacun est

libre, comme l'artiste l'y incite, de gloser sur son sens, à condition de ne pas trop s'écarter de son aspect formel.

Autre exacerbation de la taille chez **BEVERLY SEMMES**. Ses robes géantes aux formes simples (*Certainly/Really ; Pink Pot and Blue Dress*) (4), presque moyenâgeuses, dont le tissu de velours ou de soie est en revanche précieux, se répandent sur le sol. Elles expriment symboliquement la revendication des femmes à occuper plus d'espace, y compris au sein d'une exposition. La poterie rose sur le devant de la robe bleue fait écho à une dimension récurrente du travail de l'artiste.

Deux ready-mades de **MARIE DENIS** : *L'huître* (5), un pull-over bleu qui a force d'être lavé à la machine forme des bouloches qui évoquent les perles, d'où son titre. *Estate* (6) est un gilet jaune en jersey, marouflé sur toile de la même couleur.

Les deux tableaux (*Dittico Damasco ; Metafora Curtain*) (7) de **SIDIVAL FILA**, moine franciscain, sont eux aussi au plus près de la matière qui les compose. Le premier est un assemblage, sans retouche, de deux morceaux d'un même tissu manufacturé ; le second, plissé et cousu par l'artiste, est imprégné d'un pigment sec.

Niveau 3 - Salle à gauche



1



2



3



4



5

Les deux voilages de **SANDRINE PINCEMAILLE** (*Paysage, Alignements n°2*) (8), parodient l'idée du rideau qui sépare en même temps qu'il permet la circulation de la lumière. Ils sont le résultat du collage savant de coulées de résine qui forment une sorte de dentelle.

Les volumes de **CHRISTELLE FAMILIARI** proposent un rapport tactile à l'environnement en perturbant l'identification spontanée de la forme par le recours à un matériau inhabituel. *Tissu en porcelaine* (9), sorte de nappe renvoyant à la dentelle, est composée par l'assemblage de petits morceaux articulés de céramique. Le titre, associant volontairement des techniques et des matériaux à priori incompatibles, jette le trouble.

Les deux oeuvres de **SIMON CALLERY**, *Foot-neck Wallspine* (6), *Step Yellow and Orange Wallspine* (7), qu'il nomme paradoxalement des "Flat Paintings", sont à la frontière de la peinture plan et du volume. Composées d'une toile épaisse, rigidifiée par la peinture et pliée verticalement en accordéon sont accrochées perpendiculairement au mur.

Des aiguilles lardent les *Chignons* (6) de **CONCEIÇÃO ABREU** pour les maintenir serrés, comme le faisaient nos grand-mères interdites de se promener "en cheveux". Images des rigidités et des contraintes que subissaient les femmes.

La pile de toile posée à même le sol, épaisse, imprégnée de plâtre de **BIRGIT WERRES** (*Sans*

titre #7/01) (10), en plus de sa rigueur formelle, quasi conceptuelle, rappelle par sa matérialité lourde et familière d'autres contraintes domestiques de l'ordre du travail cette fois.

ANITA DUBE utilise le fil de métal recouvert de velours pour broder dans l'espace des mots qui semblent s'extraire du foisonnement des fils qui en forment la trame et le support. Le fil noué, tissé, a à voir avec la pensée et l'écriture, comme le tissage ramène étymologiquement au texte. On file la métaphore et quand on perd le fil, on perd sa pensée. Ici les mots disent la résistance, d'où leur consistance métallique dans une gaine de velours (*Elegance for Mireille*) (5).

JEAN-ALAIN CORRE considère son travail comme un système actif, reflet de son imaginaire, sans forcément chercher explicitement à lui donner du sens. Ses sculptures, procédant par coupé-collé de formes ordinaires tirées du quotidien, malgré ou à cause de leur étrangeté, incitent le regardeur à construire un récit liant entre elles les pièces éparses qu'il reconnaît tant elles lui sont familières. Jean-Alain Corre parle à leur sujet de réalité augmentée. & *Love* (11), qui assemble sur un séchoir à linge, les bustes d'une femme et d'un homme, leur baiser protégé sous un drap, alors qu'en dessous d'eux divers vêtements en tapons pendouillent accrochés aux montants et qu'un pantalon est tombé sur le sol, se passe de commentaire.

Niveau 3 - Salle à gauche



6



7



8



9



10



11

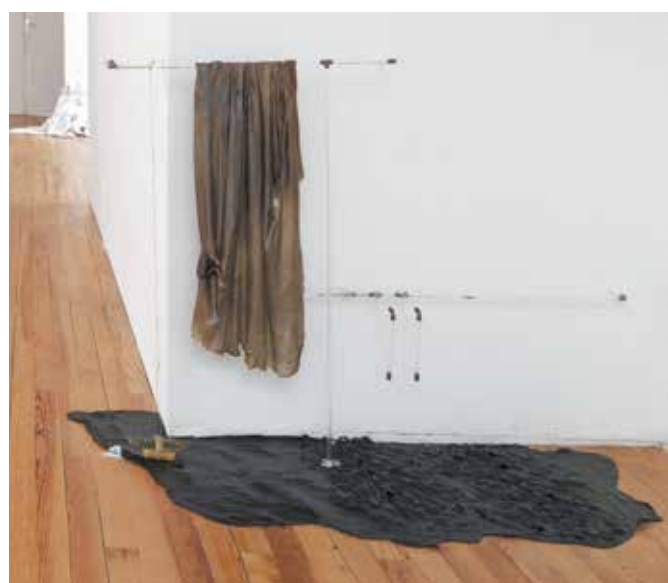
Niveau 4 - Salle à gauche



2



1



4



3



5

Empilements, compressions et imprégnations chimiques

Dans cette salle, les références figuratives s'effacent au profit de manipulations physiques, chimiques ou simplement conceptuelles

Empilement

White Glove (1), d'**AMANDA ROSS-HO** : des gants de coton blancs géants jetés en tas dans le recoin d'une salle par des monteurs qui ont fini l'accrochage.

Amuleto 1 (3), de **SERGIO VERASTEGUI** : des morceaux de tissu, de texture sèche ou velouté, allant du blanc écru au rouge et au noir forment,

par leur agencement décalé sur le sol, un tableau suprématiste que maintient, contre les courants d'air qui pourraient l'emporter, un morceau de fer forgé en forme de crosse. L'autre pièce de Sergio Verastegui, d'une économie encore plus réduite, associe partiellement deux toiles dont l'une claire au-dessus est marquée de traces d'encre et de cire d'abeille. Son titre explicite (*Tyajunh jannón Tyajunh jannonomó Tyajunh jannonnómón (a space within a space within a space)* (5), à consonance asiatique fait écho aux travaux de Rieko Koga (au niveau 5).

Manipulations chimiques

38° (2) d'**HANNAH DE CORTE** (une couverture imprégnée de bétadine). Le titre dit la démarche : conserver les traces de l'interaction du corps et du textile qui l'enveloppe dans le processus créatif ; ou encore *Things come undone, dissolve, thaw* (4) de **BIANCA BONDI**, installation complexe qui, sous l'apparence d'un protocole expérimental faisant circuler dans des tubes de verre, cristaux de sel, savon et pierre à savon, mêle latex (symbole de la peau) et alchimie.

Compression physique

La pièce de **CHRISTELLE FAMILIARI**, *Sculptures entrelacées à la main*. *Compressées* (2) se compose de deux blocs comprimés de fils métalliques gainés de blanc, entrelacés à la main.

Autre ligotage l'œuvre *Sans titre #2/14* (2) de **BIRGIT WERRES**, un film plastique transparent roulé en boule, piqué dans une tige métallique courbée en V dont la pointe repose en équilibre sur le sol. À proximité, on voit *Sans titre #2/16* (3) de la même artiste, un bouillonnement de tissus synthétiques de couleur rouge dans une vasque, formée par une plaque de métal courbée en demi cercle.



1



2



3



4

Le fil tisse sa toile

Le fil du souvenir emprisonne, fossilise et déforme l'image quand il tisse la toile. Le fil relie mais en même temps emprisonne les parties qu'il rassemble. C'est toute l'ambiguïté du lien qui en reliant ligote.

Chaque œuvre de **CHI HARU SHIOTA (4)** réactive le traumatisme subi, enfant, de l'incendie de la maison de ses parents. Les fils noirs qui se croisent enfument symboliquement l'espace clos de la vitrine dans laquelle flotte, comme s'il était fossilisé, un landau qui se rapporte à l'univers d'une petite fille (*State of being : Baby Carriage*).

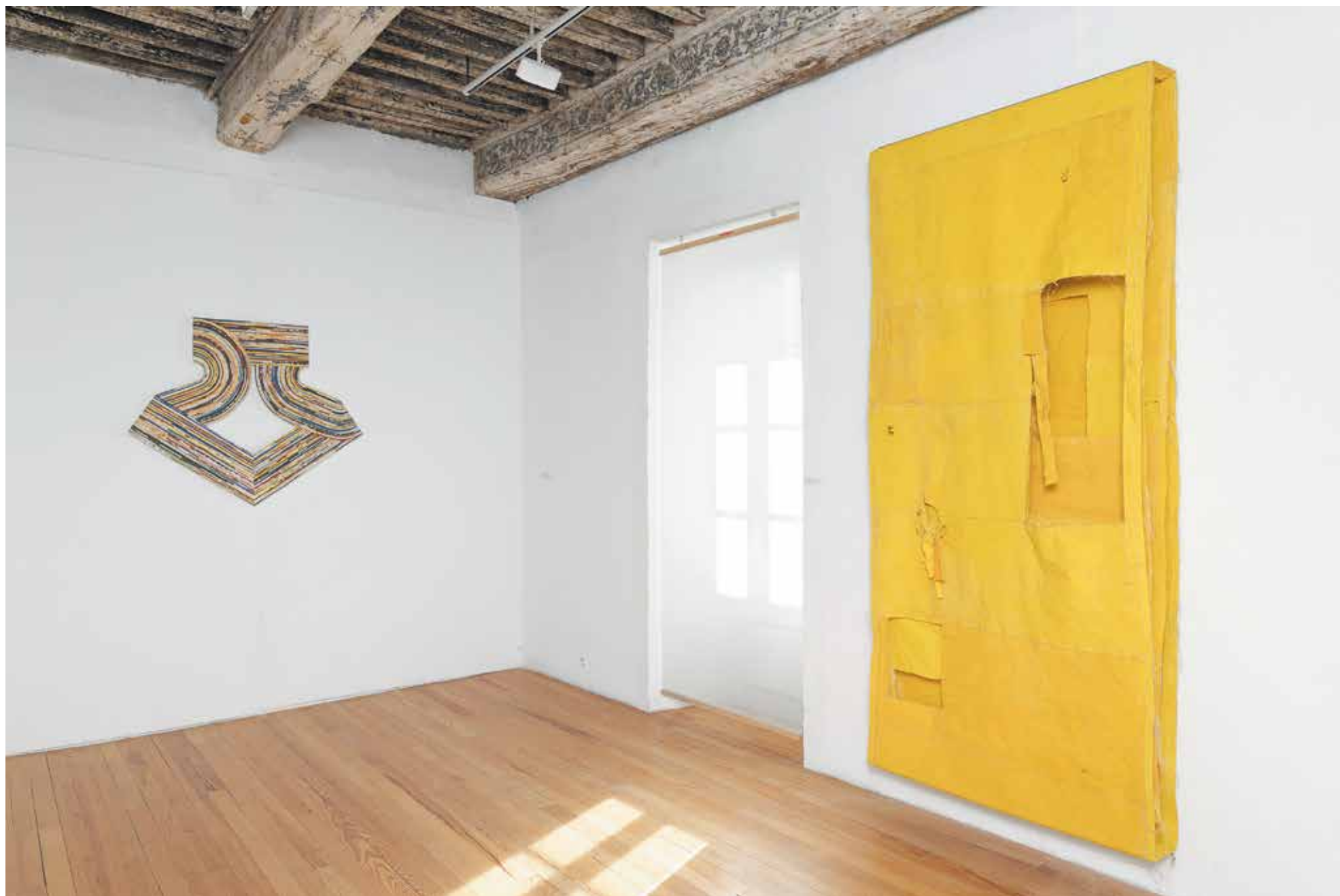
Dans l'œuvre *Losing my edge (2)* de **CLAIRE MORGAN**, il est aussi question de fragilité, de disparition et de mort. Les fils de pêche tirés verticalement, comme ceux d'un « pénétrable » de Raphael Soto, piègent dans leur réseau serré des insectes dont les carcasses fossilisées semblent flotter dans l'espace de la vitrine à la manière des mouches autour d'une lampe. Parfois un petit mammifère taxidermisé complète la scène.

Les travaux de **GABELLE CHOTARD (5)** tissages réalisés au crochet en se servant d'un fin fil d'acier, ont une structure en rhizome. Dynamiques, ils prolifèrent sur les murs ou dans l'espace ; fragiles, organiques, ils

se déploient à la manière d'un mycélium ou d'une toile d'araignée. Leur singularité tient dans le fait que l'on peut les considérer tant au niveau du microcosme que du macrocosme. Ils tiennent tout autant du réseau de neurones que de la voie lactée.

Gainé de velours, le fil métallique de l'œuvre *Noise - Paradox (4)* d'**ANITA DUBE** s'emmêle et forme sur le mur un enchevêtrement à l'image de ceux que l'on pourrait trouver dans une boîte à couture. Il évoque ici une cacophonie de mots lorsque l'on pense aux métaphores construites à partir de fil.

Le fil (de coton) qui devient trait dans le travail de **LUCIE PICANDET** qui brode des souvenirs d'endroits emblématiques ou plutôt les faufile sur la toile (*Placard, Clouds n°1 (4) ; Chambre 2*).



5



6



7

Entre l'image plan et le volume

Yellow Flat Painting de **SIMON GALLERY (5)** fait partie d'une série de travaux influencés par sa collaboration avec des archéologues. La toile épaisse et empesée est cousue en anneau. Sa face du dessus, lacérée et percée de trous, permet au regard de pénétrer entre les deux couches de toiles.

Le travail de **BENOIT CARPENTIER (5)** part de modèles géométriques issus de la Renaissance

pour constituer les matrices de la forme. Il y ajoute la préoccupation de la couleur. Partant du constat d'un écart entre l'objet matériel et ce qu'on en voit puis, que toute image perçue est une déformation, il propose, en découpant la toile en lanière et en combinant les morceaux de manière à obtenir une pixellisation de la couleur, des visions de la forme qui oscillent entre le plan et le volume (*REC x ; REC - Flame*).

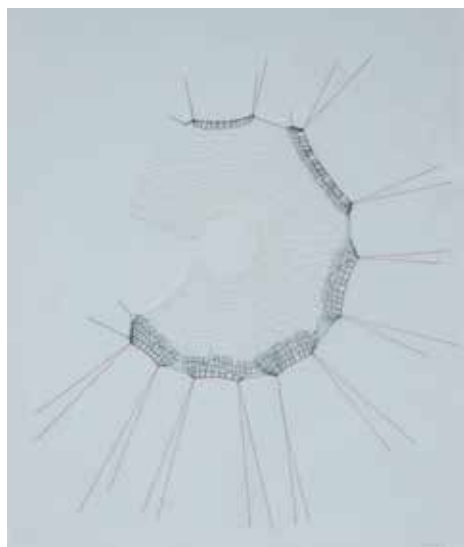
Identifications imprécises

JÉRÉMY GOBÉ (6) se définit comme un sculpteur. Son travail allie au savoir faire artisanal son dépassement comme le montrent les deux bas-reliefs de la série *La liberté guidant la laine*. Insérées dans des cadres dont l'esthétique évoque des modèles flamands des xv^e et xvi^e siècles, ses toiles en tricot jacquard blanc et rouge sont animées de pics réalisés avec des tasseaux fixés derrière. Une manière de dire que l'artisanat reste une source de création et qu'en

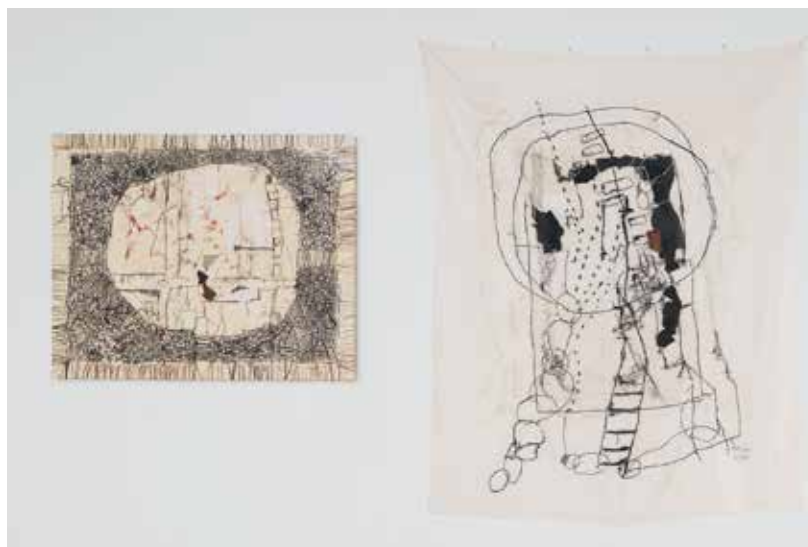
sortant du cadre, il peut se projeter dans le futur. Les canevas de **GEORGES TONY STOLL** (*Identification absurde n°13333, n°13347 et n°67*) (7) y répondent en contrepoint. Bien qu'ils partagent la pratique du glissement à partir de modèles implicites qui caractérise leur démarche, ils empruntent aussi bien à l'organique qu'au géométrique, voir au décoratif.



1



2



3



5



4

L'ÉCOULEMENT DU TEMPS ET LA PATIENCE DE PÉNÉLOPE

La tapisserie de **QUENTIN VAULOT ET GOLIATH DYÈVRE**, *Nouvelles verdure d'Aubusson* (1), aborde le thème de la nature en associant deux techniques traditionnelles en Limousin : la tapisserie et la céramique. Alors que la tapisserie reprend les codes formels du traitement de la nature à la période classique, la céramique est plaquée sur la première et la dynamise de sa modernité, donnant à l'ensemble de la série un aspect d'architecture végétalisée. L'art de la tapisserie est l'art de la patience et de la maîtrise du temps.

CATARINA ROSA brode délicatement sur le papier des perturbations de formes géométriques fondamentales (*Rosace et Torsion d'un cylindre*) (2) qui scandent, par le mouvement de la pointe qui

pique la feuille et du fil que l'on tire jusqu'à un autre point, l'écoulement du temps.

Mi-chemin et Mars 2011 (3) de **RIEKO KOGA**, sont deux œuvres imprégnées de culture japonaise qui ont la même dimension mémorielle. La broderie, pour cette artiste, est une pratique méditative. Ces deux œuvres mêlent traces de peintures et broderies pour former sur la toile un cercle et des échelles qui sont des représentations du monde.

Le voile de cheveux de **MONA HATOUM** (*Hair Mesh*) (4), tissé en petits carrés assemblés à la manière d'un patchwork métaphorise, par sa longueur, l'écoulement du temps, la patience et le sacrifice au quotidien (les femmes, sauf absolue nécessité économique, conséquence d'une maladie ou pour rentrer dans les

ordres, ne sacrifiaient pas leurs cheveux).

Les deux balançoires de **SOPHIE DUBOSC** (*Mes rêves étaient si simples*) (1) dont les montants de corde et de cheveux évoquent, sur un mode sobrement nostalgique par leurs tailles différentes, leurs emplacements décalés et leurs balancements, l'époque de l'enfance jusqu'à ce que la jeune femme qui s'éveille coupe ses cheveux de petite fille.

Les cheveux habillaient la nudité des déesses. Ils habillent **ROMINA DE NOVELLIS**, dans la vidéo *La Veglia* (5), assise derrière un rideau de fils rouges qui s'entrecroisent comme des voiles de navires. Depuis l'aube jusqu'à la fin du jour, elle égrène de nœuds un fil rouge. La vidéo semble transposer la nostalgie de Pénélope et, à travers cette figure, la condition des

femmes, qui ponctuent le temps pour le neutraliser et se rapprocher ainsi de l'événement qui doit advenir. Le geste, dit l'artiste, est le langage du silence.

Les deux couvertures (*Coastline*) (1) d'**HELEN MIRRA**, pliées en carrés sur le sol, pourraient servir de lit de repos à cette attente ou de coussins pour accueillir les genoux de la tisseuse le temps de cette cérémonie propitiatoire mais elles sont d'abord une peinture/sculpture matérialisant une démarcation essentielle : celle qui partage la terre et la mer.

Artistes et œuvres présentées

Conceição ABREU

Née en 1961 à São Martinho de Sintra, Portugal
Vit et travaille à Lisbonne
Représentée par la galerie Caroline Pagès, Lisbonne
Œuvres présentées :
– *Chignon*, 2010
Fils de lin et épingles à cheveux, dimensions variables, (x3)
– *Casulo de linho*, 2010
Fils de lin et chanvre, 75 x 35 x 35 cm
– *Do-redo-undo*, 2014
Tricot et laine déroulée, H : 240 cm, D : 120 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Caroline Pagès, Lisbonne

Pilar AIBARRACÍN

Née en 1968 à Séville, Espagne.
Vit et travaille entre Séville et Madrid, Espagne
www.pilaralbarracin.com
Œuvres présentées :
– *La Muerta*, 2017
Technique mixte, 232 x 150 x 25 cm
– *Fuegos artificiales 2 et 5*, 2015
Broderies sur soie, 42 x 61 cm (x2)
– *Sans titre (Mantilla) et Sans titre (Mantón)*, 2009
Photographies couleurs et broderies, 22 x 15 cm (x2)
Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris

Élodie ANTOINE

Née en 1978 à Virton, Belgique
Vit et travaille à Bruxelles, Belgique
www.elodieantoine.be
Représentée par la galerie Aeroplastics, Bruxelles
Œuvres présentées :
– *Table de chirurgie*, 2018
Table de chirurgie et feutres tranchés, dimensions variables
– *Gospel II*, 2013
Feutre, 120 x 120 cm
– *Méduse*, 2015–2016
Sculpture en chanvre suspendue, tutu rose, 100 x 45 x 45 cm
Courtesy Galerie Aeroplastics Contemporary, Bruxelles

Brigitte AMARGER

Née en 1954 à Saint Maur des Fossés
Vit et travaille à Seine Port
www.brigitteamarger.com
Œuvres présentées :
– *Nodosités*, 1989–90
Tapisserie de lice mise en forme sur un bois cintré, fibres végétales, 165 x 75 cm
– *Pérégrinations épiphytes*, 1986–89
Tapisserie de lice, fibres végétales, 180 x 100 x 25 cm
Courtesy de l'artiste

Muriel BAUMGARTNER

Née en 1966 à Vernon
Vit et travaille en Normandie
www.murielbaumgartner.com
Œuvres présentées :
– *Corset rouge n°1, n°5, n°6*, 2008–2009
Gravures sur plexiglas, papiers et fils rouge, 33 x 33 cm (x3)
Collection FRAC Normandie Rouen

Karina BISCH

Née en 1974 à Paris
Vit et travaille à Paris
www.karina.bisch.free.fr
Représentée par la galerie Thomas Bernard, Paris
Œuvres présentées :
– *La robe diagonale*, 2016
Peinture sur soie, 130 x 90 cm
– *La grande diagonale*, 2016
Acrylique sur toile, 225 x 685 cm
Courtesy Galerie Thomas Bernard, Paris

Hervé BOHNERT

Né en 1967 à Wasselonne
Vit et travaille à Strasbourg
www.hervebohnert.com
Représenté par la galerie J.P Ritsch-Fisch, Strasbourg
Œuvres présentées :
– *Crâne*, 2014
3 crâne en dentelle amidonnée, 3 x (25 x 25 cm)
– *Et soudain*, 2010–2012
Tissu, 280 x 280 cm
Courtesy Galerie J.P Ritsch-Fisch, Strasbourg

Bianca BONDI

Née en 1986 à Johannesburg, Afrique du sud
Vit et travaille à Paris
www.biancabondi.com
Représentée par la galerie 22,48m2, Paris
Œuvres présentées :
– *Virginia*, 2012
Latex, pigments, aluminium, 96 x 52 cm
– *Things come undone, dissolve, thaw (Malehud)*, 2018
Tubes PMMA, cuivre, cristaux de sel, latex, acier, savon, pierre de savon, 150 x 102 x 70 cm
Courtesy de l'artiste et 22,48 m², Paris

Simon CALLERY

Né en 1960 à Londres, Grande-Bretagne
Vit et travaille à Londres
Œuvres présentées :
– *Yellow Flat Painting*, 2018
Toile, badigeon, bois, fil, crayon et angle en aluminium, bouton en acier, 232 x 105 x 20 cm
– *Step Yellow and Orange Wallspine*, 2018
Toile, badigeon, fil et crochets en acier, 85 x 30 x 20 cm
– *Foot-Neck Wallspine*, 2012–13
Toile, badigeon, corde, fils et bois, 143 x 100 x 65 cm
Courtesy de l'artiste

Benoît CARPENTIER

Né en 1976 à Valenciennes
Vit et travaille à Soyans
www.benoitcarpentier.blogspot.com
Représenté par la galerie Charlotte Norberg, Paris
Œuvres présentées :
– *REC x*, 2016
Techniques mixtes sur tissu découpé & collé, 96 x 113 cm
– *REC - Flame*, 2016
Impression jet d'encre sur toile découpée en lanières collées, vernis, D : 82 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Charlotte Norberg, Paris

Gaëlle CHOTARD

Née en 1973 à Montpellier
Vit et travaille à Nogent sur Marne
www.gaelle.chotard.free.fr
Représentée par la galerie Papillon, Paris
Œuvres présentées :
– *Sans titre*, 2017
Fils métalliques, led, 40 x 32 x 5 cm
– *Sans titre (x3)*, 2017
Fils métalliques, dimensions variables
Courtesy de l'artiste, Galerie Papillon et Drawing Lab, Paris

Céline CLÉRON

Née en 1976 à Poitiers
Vit et travaille à Paris
www.celinecleron.com
Représentée par la galerie Papillon, Paris
Œuvre présentée :
– *La Régente*, 2012
Tissu, cire d'abeille, tubes acryliques, bois, verre, Sculpture : 35 x 54 x 45 cm, Vitrine : 160,5 x 72 x 61,5 cm
Courtesy Galerie Claudine Papillon, Paris

Jean-Alain CORRE

Né en 1981 à Landivisiau
Vit et travaille à Paris
Représenté par la galerie Thomas Bernard, Paris
Œuvre présentée :
– *& love*, 2016
Argile, séchoir à linge, tissus, 180 x 60 x 60 cm
Courtesy Galerie Thomas Bernard, Paris

Hannah de CORTE

Née en 1988 à Bruxelles
Vit et travaille à Bruxelles, Belgique
www.hannahdecorte.com
Œuvre présentée :
– *38°*, 2017
Bédatine sur couverture de lit, 320 x 250 cm
Courtesy de l'artiste

Cécile DACHARY

Née en 1963, à Poitiers
Vit et travaille à Boullay-les-troux
www.ceciledachary.com
Œuvre présentée :
– *Grande peau*, 2011
Ficelle de boucherie, 200 x 250 cm
Courtesy de l'artiste

Marie DENIS

Née en 1972 à Bourg-Saint-Andéol
Vit et travaille à Paris
www.mariedenis.com
Représentée par la galerie Alberta Pane, Paris
Œuvres présentées :
– *L'huile*, 1999 (Villa Médicis)
Pull coton et billes de laine, sous cadre, 50 x 50 cm
– *La fleur de Lotus*, 2017
Double feuille de lotus, patine poudre d'or, dimensions variables
– *Estate*, 2011
Marouflage textile jersey & coton Rodier, 65 X 50 cm
Courtesy Galerie Alberta Pane, Paris

Anita DUBE

Née en 1958 à Lucknow, Inde
Vit et travaille à New Delhi, Inde
Représentée par la galerie Dominique Fiat, Paris
Œuvres présentées :
– *Elegance (for Mireille)*, 2011
Fils de fer recouverts de velours, 154 x 245 x 15 cm
– *Noise (Paradox)*, 2017
Fils de fer recouverts de velours, 70 x 46 x 4 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Dominique Fiat, Paris

Sophie DUBOSC

Née en 1974 à Paris
Vit et travaille à Rouen
www.sophiedubosc.com
Œuvre présentée :
– *Mes rêves étaient si simples*, 2016
Cheveux, bois, ficelle, 45 x 3,5 x 3,5 cm
Courtesy de l'artiste

Christelle FAMILIARI

Née en 1972 à Niort
Vit et travaille à Rennes
www.christellefamiliari.com
Œuvres présentées :
– *Tissu en porcelaine*, 2007
Mailles en porcelaine tissées, 120 x 54,5 cm.
Réalisation Craft, Limoges
Courtesy de l'artiste
– *Sculptures entrelacées à la main*.
Compressées, 2006–2013
Ensemble de 2 sculptures, fil de fer gainé blanc, 62,5 x 44 x 42 cm et 29,5 x 42,5 x 42 cm
Collection FRAC Bretagne

Anne FERRER

Née en 1962 à Toulouse
Vit et travaille à Paris
www.anneferrer.com
Œuvre présentée :
– *Fleur accordéon*, 1999
Vynyle, Skaï, molleton, contre-plaqué, cerclage d'acier, oeillets, cordon, H : 100 cm, D : 230 cm
Collection FRAC Alsace

Sidival FILA

Né en 1962 à Parana, Brésil
Vit et travaille à Rome, Italie
www.sidivalfila.it
Représenté par la galerie Poggi, Paris
Œuvre présentée :
– *Dittico Damasco 6*, 2012
Tissu industriel cousu, 73 x 58 cm
– *Metafora Cortain*, 2010
Pigments secs sur toile cousue, 130 x 110 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Jérôme Poggi, Paris

Meschac GABA

Né en 1961 à Cotonou, Bénin
Vit et travaille à Rotterdam, Pays-Bas
Représenté par la galerie IN SITU, Paris
Œuvres présentées :
– *Perruque architecture - Milan 06 et Milan 07*, 2006
Cheveux artificiels tressés, pièces en métal et bustes de mannequin, 53 x 25 x 23 cm (x2)
Courtesy Galerie IN SITU, Fabienne Leclerc, Paris
– *Oil Tanker*, de la série *Perruque Voiture*, 2008
Cheveux artificiels, métal, plastique, résine, 59 x 22 x 46 cm
Collection FRAC Normandie Caen

Jérémy GOBÉ

Né en 1986 à Cambrai
Vit et travaille à Paris
www.jeremygobe.info
Représenté par la galerie Odile Ouizeman, Paris
Œuvres présentées :
– *La liberté guidant la laine-Variation 2*, 2018
Laine tricotée, cadre de miroir en bois et enduit biologique, 34 x 37 x 28 cm
– *La liberté guidant la laine-Variation 1*, 2018
Laine tricotée, cadre de miroir en bois et enduit biologique, 150 x 110 x 52 cm
Courtesy de l'artiste et galerie Odile Ouizeman

Stephan GOLDRAJCH

Né en 1985 à Ramat Gan, Israël Vit et travaille à Bruxelles, Belgique www.goldrajch.com Œuvres présentées : – *Collin, Kenneth, Charlotte, David*, 2010–2014 Crochets, broderies, coutures, laines, perles, acrylique sur tissus, 35 x 25 cm (x3) et 70 x 25 cm (x1) Courtesy de l’artiste

Heikedine GÜNTHER

Née en 1966, en Whestphalie, Allemagne Vit et travaille à Basel, Suisse www.heikedineguenther.com Représentée par la galerie Artem–Reich, Basel Œuvres présentées : – *Kern No.365, 367, 369*, 2018 Feutres et bois, dimensions variables (x3) Courtesy de l’artiste et Artem–Reich Gallery, Basel

Mona HATOUM

Née en 1952 à Beirut, Liban Vit et travaille à Londres, Royaume–Uni Représenté par la galerie Chantal Crousel, Paris Œuvre présentée : – *Hair Mesh*, 2013 Cheveux, acier doux, 199 x 111 cm Courtesy de l’artiste et Galerie Chantal Crousel,Paris

Suzanne HUSKY

Née en 1975 à Bazas, France Vit et travaille à San Francisco, Etats–Unis Représenté par la galerie Alain Gutharc, Paris www.suzannehusky.com Œuvre présentée : – *Forest*, 2010 Ensemble d’arbres en textile, dimensions variables Courtesy Galerie Alain Gutharc, Paris

Benoît HUOT

Né en 1966 à Montbéliard Vit et travaille à Montbéliard Représenté par la galerie Eva Hober, Paris www.benoithuot.fr Œuvres présentées : – *Voodoo*, 2015 Matériaux divers, 150 x 50 x 50 cm – *Ankou*, 2015 Matériaux divers, 110 x 60 x 30 cm Courtesy Galerie Eva Hober, Paris

Kun KANG

Né en 1988 à Séoul, Corée du Sud Vit et travaille à Puteaux, France www.kangkun.net Œuvres présentées : – *Monsieur. K*, 2017 Résine, fils, laines, verres et perles, 48 x 30 x 27 cm – *Sans titre*, 2017 Résine, aiguilles, fils, laines et perles en cristal, 19 x 24 x 22 cm Courtesy de l’artiste

Kapwani KIWANGA

Née en 1978 à Hamilton, Canada Vit et travaille à Paris, France www.kapwanikiwanga.org Représentée par la galerie Poggi, Paris Œuvre présentée : – *Drying field*, 2016 Bois peint, cordes en coton, fibres de sisal, 250 x 180 cm Courtesy de l’artiste et Galerie Jérôme Poggi, Paris

Rieko KOGA

Née en 1971 à Tokyo, Japon Vit et travaille à Paris, France www.riekokoga.fr Œuvres présentées : – *Mars 2011*, 2011 Broderie à la main sur lin, 160 x 130 cm – *Mi-chemin*, 2013 Broderie à la main sur châssis, 82 x 101 cm Courtesy de l’artiste

Ingrid LUCHE

Née en 1971 à Antibes Vit et travaille à Paris Représentée par la galerie Air de Paris, Paris Œuvre présentée : – *Charles Maingus*, 2014 Cinq éléments en techniques mixtes sur toiles synthétiques et naturelles, dimensions variables Courtesy de l’artiste et Air de Paris, Paris

Helen MIRRA

Née en 1970 à Rochester, New–York, États–Unis Vit et travaille à Muir Beach, Californie, États–Unis www.hmirra.net Représentée par la galerie Peter Freeman, Paris Œuvre présentée : – *Coastline*, 2003 Assemblage, 2 couvertures, 105 x 83 x 5 cm Collection FRAC Grand Large – Hauts de France

Pascal MONTEIL

Né en 1968 à Nîmes Vit et travaille à Paris www.pascalmonteil.net Œuvre présentée : – *Llanto por la Monja Gitana*, 2016 Tapisserie en toile de lin et laine brodée, 100 x 300 cm Courtesy de l’artiste

Claire MORGAN

Née en 1980 à Belfast, Irlande du Nord Vit et travaille à Gateshead, Royaume–Uni www.claire–morgan.co.uk Représentée par la galerie Karsten Greve, Paris Œuvre présentée : – *Losing My Edge*, 2016 Mouches de fruit, fil de nylon, verre, 77,9 x 41,7 x 41,7 cm Courtesy de l’artiste et galerie Karsten Greve, Paris

Lucien MURAT

Né en 1986 à Ploemeur Vit et travaille à Paris www.lucienmurat.com Représenté par la galerie LKFF Art & Sculpture Projects, Bruxelles Œuvres présentées : – *Vinat 2.0*, 2018 Acrylique sur canevas chinés et patches, 200 x 160 cm – *Crevé*, 2016 Acrylique sur tapisserie, 190 x 210 cm Courtesy de l’artiste et LKFF Art & Sculpture Projets, Bruxelles

Hajnal NÉMETH

Née en 1972 à Szöny, Hongrie Vit et travaille à Berlin, Allemagne www.hajnalnemeth.com Œuvre présentée : – *Striptease or not Striptease*, 2001 Vidéo en boucle, 3 min Collection FRAC Normandie Caen

Romina De NOVELLIS

Née en 1982 à Naples, Italie Vit et travaille à Paris www.romina–denovellis.com Représentée par la galerie Alberta Pane, Paris Œuvre présentée : – *La veglia*, 2011 Vidéo Full HD, 4 min 13 s Courtesy Galerie Alberta Pane, Paris

Fritz PANZER

Né en 1945 à Judenburg, Autriche Vit et travaille à Vienne, Autriche Représenté par la galerie Alberta Pane, Paris Œuvres présentées : – *Klavier intégral Nam June Paik* Sculpture en fil de fer, 130 x 60 x 140 cm – *Prenning Sessel* Sculpture en fil de fer, échelle 1 Courtesy Galerie Alberta Pane, Paris

Michelangelo PENSO

Né en 1964 à Venise, Italie Vit et travaille à Venise Représenté par la galerie Alberta Pane, Paris Œuvres présentées : – *Cheirolepidoptus dolomiticus* Caoutchouc anti–huile, 5 m x 2 m hauteur 1,5 m – *Sezione Muscolare 7431*, 2014 Caoutchouc rouge, 88 x 56 cm Courtesy Galerie Alberta Pane, Paris

Lucie PICANDET

Née en 1982 à Paris Vit et travaille à Fontainebleau www.luciepicandet.com Représentée par la galerie Georges–Philippe & Nathalie Vallois, Paris Œuvres présentées : – *Chambre 2*, 2013 Broderie, 40 x 30 cm – *Placard, Couds n°1*, 2005 Broderie sur toile à bâche, 200 x 140 cm Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris

Sandrine PINCEMAILLE

Née en 1966 à Chatou Vit et travaille à Val du Layon www.sandrinepincemaille.com Œuvres présentées : – *Paysage*, 2010 Tapisserie dentelle transparente plastique et colle à chaud, technique personnelle, 160 x 155 cm – *Alignements n°2*, 2010 Tapisserie dentelle transparente plastique et colle à chaud, technique personnelle, 195 x 230 cm Courtesy de l’artiste

Tsama do PAÇO

Née en 1984 à La Ferté Macé Vit et travaille à Paris www.samadopaco.com Œuvre présentée : – *Carcasse*, 2013 Tissus, billes de polystyrène, épingles, 130 x 79 x 150 cm Courtesy de l’artiste

Hélène de RIDDER

Née en 1957 à Aalst, Belgique Vit et travaille à Erembodegem, Belgique www.helenebatik.be Œuvres présentées : – *Movement of words*, 2003 Coton, 80 x 9 cm (x5), hauteur : 250 cm – *Barbed wire.....eyes look at me*, 2016 Batik sur coton, 69 x 280 cm (x4) Courtesy de l’artiste

Catarina ROSA

Né en 1980 à Faro, Portugal Vit et travaille à Paris, France www.catarinarosa.com Représenté par la galerie Eko Sako, Paris Œuvres présentées : – *Torsion d’un cylindre*, 2014 Papier, fil à coudre, 64 x 50 cm – *Rosace*, 2013 Fil à coudre, 76 x 57 cm Courtesy de l’artiste et Galerie Eko Sato, Paris

Amanda ROSS–HO

Née en 1975 à Chicago, Etats–Unis Vit et travaille à Los Angeles, Etats–Unis www.amandarossho.com Représentée par la galerie Praz–Delavallade, Paris Œuvres présentées : – *White Glove*, 2015 160 x 104 cm – *Untitled Vestment (HAVE NOT)*, 2016–2017 Toile, fil, bouton, 203 x 122 cm (x3) Courtesy de l’artiste et Galerie Praz Delavallade, Paris/Los–Angeles

Beverly SEMMES

Née en 1958 à Washington, États–Unis Vit et travaille à New–York, États–Unis www.beverlysemmesstudio.com Représentée par la galerie Lefebvre & Fils, Paris Œuvres présentées : – *Pink Pot and Blue Dress*, 2001 Coton, soie, velours, céramique terra cotta, peinture émail, 249 x 155 x 175 cm – *Certainly (Chartreuse) / Really (Red)*, 2000 Velours, nylon, rembourrage, 183 x 152 x 122 cm Courtesy de l’artiste et des galeries Bugdahn und Kaimer, Düsseldorf ; Susan Inglett, NY ; Lefebvre & Fils, Paris

Chiharu SHIOTA

Née en 1972 à Osaka, Japon Vit et travaille à Berlin, Allemagne www.chiharu–shiota.com Représentée par la galerie Templon, Paris Œuvre présentée : – *State of Being (Baby Carriage)*, 2012 Fil noir, métal et landau, 150 x 99 x 89 cm + socle Courtesy Galerie Daniel Templon, Paris–Bruxelles

Georges Tony STOLL

Né en 1955 à Marseille Vit et travaille à Paris www.georges–tony–stoll.com Représenté par la galerie Poggi, Paris Œuvres présentées : – *Identification absurde n°13347*, 2016 Laine, canevas, verre, bois peint argenté, 44,4 x 31 cm – *Identification absurde n°13333*, 2015 Laine, canevas, verre, bois peint argenté, 75,7 x 61,8 cm – *Identification absurde n°67*, 2017 Laine, canevas, verre, bois peint argenté, 38 x 26 cm Courtesy de l’artiste et Galerie Jérôme Poggi, Paris

Sergio VERASTEGUI

Né en 1981 à Lima, Pérou Vit et travaille à Paris, France www.sergioverastegui.blogspot.fr Représenté par la galerie Thomas Bernard, Paris Œuvres présentées : – *Amuleto (1)*, 2016 Tissu, toile, carton, bronze, 139 x 106 x 5 cm – *Tyajunh jannnón Tyajunh jannonomó Tyajunh jannonnonmón (a space within a space within a space)*, 2016 Broderie sur toile, tissu jean, cire d’abeille, peinture à l’huile, 144 x 82 cm Courtesy de la Galerie Thomas Bernard, Paris

Goliath DYÈVRE & Quentin VAULOT

Goliath Dyèvre Né en 1980 www.goliathdyevre.com Quentin Vaulot Né en 1983 Vivent et travaillent à Paris. www.vaulot.com Œuvre présentée : – *Nouvelles légumes d’Aubusson*, 2013 Tapisserie et céramique, 180 x 72 cm chacune Courtesy Cité de la Tapisserie, Aubusson

Birgit WERRES

Née en 1962 à Stommeln, Allemagne Vit et travaille à Cologne, Allemagne www.birgitwerres.de Représentée par la galerie Anke Schmidt, Cologne Œuvres présentées : – *Sans titre #2/16*, 2016 Métal, tissu plastique, 19 x 148 x 77 cm – *Sans titre #2/14*, 2014 Métal, plastique, 268 x 67 x 55 cm – *Sans titre, #7/01*, 2001 Fibres plastiques, pigment, 32 x 48 x 48 cm Courtesy Galerie Anke Schmidt, Cologne

Katharina ZIEMKE

Née en 1979 à Kiel, Allemagne Vit et travaille à Berlin, Allemagne www.katharinaziemke.com Œuvre présentée : – *The dance*, 2017 Bois, encaustique, fabrication main, 140 x 40 x 75 cm et 145 x 60 x 70 cm Courtesy de l’artiste



exposition du 8 juillet au 14 octobre 2018

Du mardi au dimanche de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h
À partir du 18 septembre : de 14 h à 18 h

Visite guidée

Tous les mercredis à 15h jusqu'au 22 août

Abbaye Saint André - Centre d'art contemporain
Place du bûcher - 19250 Meymac
05 55 95 23 30 / www.cacmeymac.fr

Conception, organisation, réalisation

Caroline Bissière & Jean-Paul Blanchet, Églantine Bélêtre

Communication Céline Haudrechy

Régie Yézid Barroudy, Laurence Barrier, Vincent Crinière, Vincent Farkas,
Théo Lacroix, Théo Levillain, Nuno Lopes Silva, Clémence Morazé,
Romain Parvillers, Jean-Philippe Rispal

Médiation Théo Levillain, Jean-Philippe Rispal

Accueil Laurence Barrier

Conception graphique Moshi.Moshi

Photographies Aurélien Mole

Nous remercions

Les artistes

Les collections Cité Internationale de la Tapisserie, Aubusson

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain :

Alsace, Sélestat ; Bretagne, Rennes ; Grand Large - Hauts-de-France, Dunkerque ;
Normandie, Caen ; Normandie, Rouen ;

Les galeries :

22,48m², Paris ; Aeroplastics contemporary, Bruxelles ; Air de Paris, Paris ;
Artem-Reich, Basel ; Thomas Bernard-Cortex Athletico, Paris ; Bugdahn, Düsseldorf ;
Chantal Crousel, Paris ; Dominique Fiat, Paris ; Karsten Greve, Paris ; Alain Gutharc,
Paris ; Eva Hober, Paris ; Susan Inglett, New York ; IN SITU Fabienne Leclerc, Paris ;
Lefebvre & Fils, Paris ; LKFF Art & Sculpture Projets, Bruxelles ; Charlotte Norberg, Paris ;
Caroline Pagès, Lisbonne ; Odile Ouizeman, Paris ; Alberta Pane, Paris ;
Claudine Papillon, Paris ; Praz-Delavallade, Paris ; Jérôme Poggi, Paris ;
J.P. Ritsch-Fisch, Strasbourg ; Eko Sato, Paris ; Anke Schmidt, Cologne ; Templon, Paris ;
Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

